

POINTS D'ACTUALITÉS

Fortes chaleurs et canicule : un impact sur la mortalité important nécessitant le renforcement de la prévention et de l'adaptation au changement climatique
[\(lien\)](#)

Déficit du nombre de patients hospitalisés pour un nouveau cancer (A la Une)

Etude de la couverture vaccinale contre la grippe des résidents et professionnels salariés des établissements médico-sociaux, 2023
[\(lien\)](#)

| A la Une |

Impact de la crise sanitaire liée à la Covid-19 sur l'incidence des cancers en France

Le cancer étant une maladie fréquente et le plus souvent grave, le potentiel impact de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 sur l'incidence des cancers (*i.e.* sur le nombre de cancers nouvellement diagnostiqués) est une préoccupation importante de santé publique. L'objectif de l'étude publiée dans le Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH) du 4 juillet 2023 était de réaliser une première estimation indirecte de cet impact en France à partir des variations temporelles du nombre de patients hospitalisés pour un nouveau cancer. Les données hospitalières de 2010 à 2021 ont été extraites du Système national des données de santé.

Les auteurs ont observé un déficit manifeste du nombre de patients hospitalisés pour un nouveau cancer au moment du premier confinement (en particulier en avril 2020) sans avoir été compensé en 2021. À partir de la modélisation et des projections, ils estimaient que l'écart annuel à l'attendu était de -5 % (intervalle de confiance à 95%, IC95%: [-7,0 ; -2,9]) en 2020 et de -0,9 % [-3,5 ; +1,9]) en 2021. Les cancers bénéficiant d'un dépistage organisé ou d'un report de chirurgie possible étaient plus impactés que les cancers de mauvais pronostic, tels que les cancers du foie ou du pancréas.

En 2020, 19 des 22 localisations présentaient un écart à l'attendu négatif dont les plus marqués sont associés à 5 localisations : cancers de la thyroïde (-11,5 %), du col utérin (-10,0 %), du rein (-7,6 %), du sein (-7,0 %) et de la prostate (-6,4 %). Les 3 seules localisations avec un écart à l'attendu non négatif étaient les cancers du système nerveux central (0 %), du foie (+0,7 %) et la maladie de Hodgkin (+4,0 %).

En 2021, les écarts à l'attendu étaient moins prononcés, mais 17 des 22 localisations présentaient tout de même un écart négatif

(avec toutefois des bornes de l'Intervalle de confiance contenant zéro pour la plupart des cas). Parmi les localisations cancéreuses les plus fréquentes et dépistables, ils n'observaient pas de déficit pour le cancer du sein (+0,4 %), un excédent pour le cancer de la prostate (+5,1 %), et un léger déficit pour le cancer du côlon-rectum (-1,3 %). En ce qui concerne les cancers de mauvais pronostic qui présentaient un déficit en 2020, des déficits de même ordre étaient également observés en 2021 pour les cancers suivants : -5,1 % (2020) et -3,2 % (2021) pour le cancer de l'œsophage, -4,2 % et -4,7 % pour le cancer du poumon et -3,8 % pour le cancer de l'estomac en 2020 et 2021.

Au niveau régional, le nombre observé de patients hospitalisés pour un nouveau cancer («tous cancers») en 2020 était inférieur au nombre attendu dans chacune des régions ou des DROM. En France hexagonale, les régions les plus touchées étaient les Hauts-de-France (-6,5 %), l'Occitanie (-6,1 %), le Grand Est (-6,0 %) et l'Île-de-France (-5,8 %), alors que la Bretagne (-2,6 %) et le Centre-Val de Loire (-2,7 %) étaient moins touchées. La Bourgogne-Franche-Comté présentait en 2020 un écart de -5,7 %. En 2021, la situation revenait vers la normale dans les régions (écarts proches de zéro), hormis pour la Bourgogne-Franche-Comté (-4,2 %), qui présentait un léger déficit.

Pour en savoir plus :

Le Marec F, Remontet L, Chatignoux E, Kudjawu YC, Le Bihan-Benjamin C, Grosclaude P, et al. Impact de la crise sanitaire liée à la Covid-19 sur l'incidence des cancers en France en 2020 et 2021 : première évaluation à partir des variations temporelles du nombre de patients hospitalisés pour un nouveau cancer. Bull. Épidémiol. Hebd. 2023;(12-13):205-17. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2023/12-13/2023_12-13_2.html

<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/bulletin-epidemiologique-hebdomadaire-4-juillet-2023-n-12-13>

| Veille internationale |

Sources : European Centre for Disease Control (ECDC) et World Health Organization (WHO)

03/07/2023 : L'ECDC publie un rapport sur la légionellose en 2021, avec une augmentation significative dans l'Union européenne/Espace économique européenne (UE/EEE), avec plus de 10 700 cas signalés et 704 décès connus [\(lien\)](#).

Indicateurs-clés en Bourgogne-Franche-Comté

En raison de l'évolution favorable de l'épidémie de COVID-19, la publication des données de cette surveillance est allégée cette semaine (données SOS Médecins et passages aux urgences) et sera suspendue à compter de la semaine prochaine si la situation actuelle perdure. Les indicateurs épidémiologiques continuent d'être suivis par les équipes de Santé publique France et restent disponibles sur Géodes à une fréquence hebdomadaire*. Les données de la surveillance génomique sont disponibles au niveau national dans [l'analyse de risque liées aux variants émergents de SARS-CoV-2](#) à une fréquence mensuelle.

* Pour en savoir plus : <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2023/surveillance-du-covid-19-a-partir-du-1er-juillet-2023>

Il est recommandé de maintenir l'adhésion aux mesures combinées :

- vaccination à jour contre la COVID-19, notamment par une dose de rappel pour les éligibles primovaccinés ;
- maintien de l'application des gestes barrières, notamment en cas de test positif et/ou de symptômes, afin de protéger les personnes vulnérables.

Indicateurs	Semaine 25	Semaine 26
Surveillance virologique		
Nombre de cas confirmés	173	149
Taux d'incidence (pour 100 000 personnes)	6,2	5,3
Taux de dépistage (pour 100 000 personnes)	120	101,1
Taux de positivité (%)	5,2	5,3
Variants circulants	co-circulation XBB.1.5 et XBB.1.9 en S24 (dernières données disponibles)	
Surveillance en ville		
Actes SOS médecins	3	7
Part d'activité SOS médecins (% d'actes)	0,12	0,38
Surveillance aux urgences		
Passages aux urgences	13	16
Part d'activité des services d'urgences (% passages)	0,08	0,08
Vaccination		
Couverture vaccinale des 60 à 79 ans dans les 6 derniers mois (%)	9,2	8,1
Couverture vaccinale des 80 ans et plus dans les 3 derniers mois (%)	2,0	2,3
Surveillance de la mortalité		
Mortalité toutes causes et tous âges – région	Aucun excès (toutes causes et tous âges)	Aucun excès (toutes causes et tous âges)

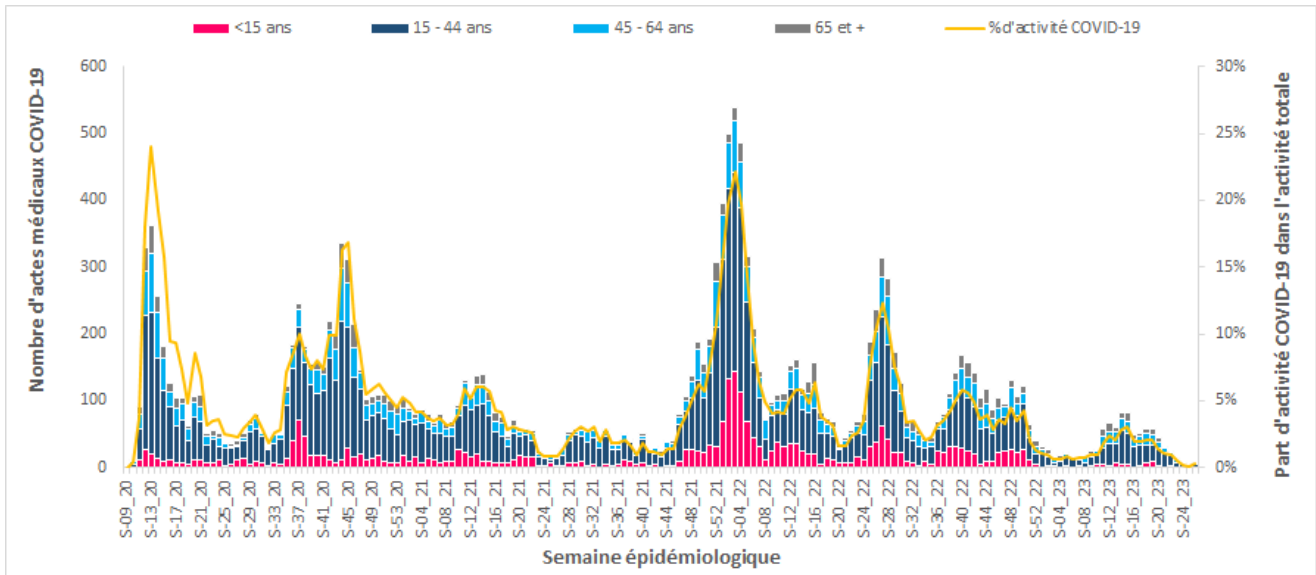
Actes/consultations SOS Médecins pour suspicion de COVID-19

Auxerre) permettent de suivre les

suspensions de COVID-19 dans 5 des 6 départements de Bourgogne-Franche-Comté.

- La part d'activité COVID-19 dans l'activité totale des associations SOS Médecins est très faible (0,38 % vs. 0,12 % en S-1).

Figure 1 : Nombre hebdomadaire d'actes et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : SOS Médecins, au 05/07/2023)



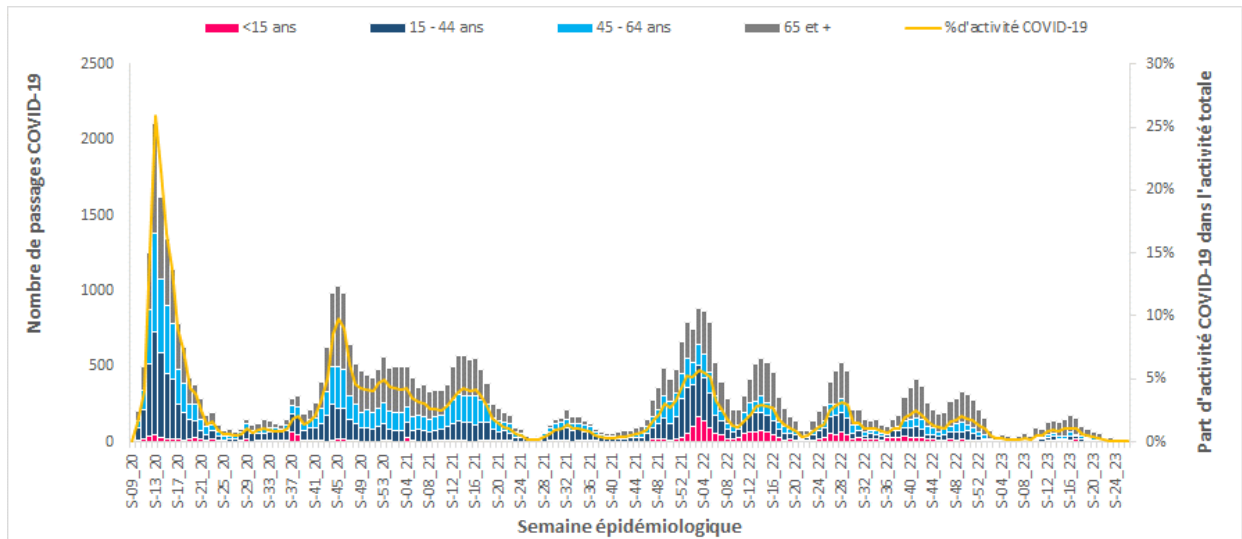
Surveillance aux urgences

Passages aux urgences pour suspicion de COVID-19

Depuis le 24 février 2020, un indicateur de surveillance syndromique pour identifier les personnes suspectées d'être infectées au SARS-CoV-2 a été mis en place pour l'ensemble des structures d'urgence du Réseau OSCOUR®.

- La part d'activité COVID-19 dans l'activité totale des services d'urgences est très faible (0,08 % vs. 0,08 % en S-1).

Figure 2 : Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : réseau Oscour®, au 05/07/2023)



| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1 : Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2020-2023, données arrêtées au 06/07/2023

	Bourgogne-Franche-Comté																2023*	2022*	2021	2020
	21		25		39		58		70		71		89		90					
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	2	0	0	0	1	0	0	0	1	0	4	0	1	0	1	10	8	2	6
Hépatite A	0	3	0	9	0	1	0	0	0	0	0	4	0	0	0	3	20	14	19	8
Légionellose	0	3	0	6	0	3	0	0	0	9	0	7	0	3	0	2	33	134	148	94
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
TIAC ¹	0	8	0	7	0	8	0	4	0	4	0	7	0	3	0	2	43	44	39	36

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance environnementale |

En 2004, la France a mis en place un plan national canicule destiné à réduire les impacts sanitaires des vagues de chaleur. Ce plan s'appuyait sur le système d'alerte canicule et santé (Sacs) piloté par Santé publique France en lien avec Météo-France : l'objectif est d'anticiper les périodes où la chaleur présente un risque pour prévenir la population, en rappelant les mesures de protection. Météo-France fournit chaque jour à 12h les prévisions météorologiques des 7 prochains jours ainsi que les Indicateurs BioMétéorologiques (IBM) des 5 prochains jours. Les deux IBM (IBM nuit / IBM jour) sont construits à l'aide des moyennes de températures prévues sur 3 jours consécutifs, permettant respectivement de vérifier si ces prévisions d'IBM dépassent un seuil d'alerte. Quand ces 2 IBM nuit/jour dépassent simultanément les seuils d'alertes dans un département, cela signifie que Météo-France prévoit une vague de chaleur d'au moins 72 heures.

Le dispositif d'alerte comprend 4 niveaux progressifs coordonnés avec les niveaux de vigilance météorologique de Météo-France (verte, jaune, orange et rouge). Le niveau est évalué chaque jour au niveau départemental. En cas de vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact inhabituel afin d'adapter les mesures de gestion à mettre en place.

La surveillance Sacs s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre.

Depuis le début de la surveillance, la région est en vigilance verte canicule. Météo France ne prévoit pas d'épisode de canicule dans les prochains jours en région Bourgogne-Franche-Comté.

Cependant, Météo France anticipe un risque élevé de vague de chaleur à partir de ce week-end dans plusieurs régions métropolitaines (Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Provence-Alpes Côte d'Azur, Corse).

Les outils de prévention à destination de la population générale et des professionnels de santé sont disponibles [à la commande ou en téléchargement](#) sur le site de Santé publique France et présentés succinctement en page 6.

Les indices de pollution de l'air sont accessibles sur le site <https://www.atmo-bfc.org>.

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) sont : le nombre de passages aux urgences par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les services d'urgences adhérant à SurSaUD® ; le nombre d'actes toutes causes par jour (tous âges et chez les 65 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les associations SOS Médecins adhérant à SurSaUD®.

Commentaires :

Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences et des associations SOS Médecins en Bourgogne-Franche-Comté (figures 3 et 4).

Les indicateurs des pathologies en lien avec la chaleur se situent à des niveaux faibles (figures 5 et 6).

Figure 3 : Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)

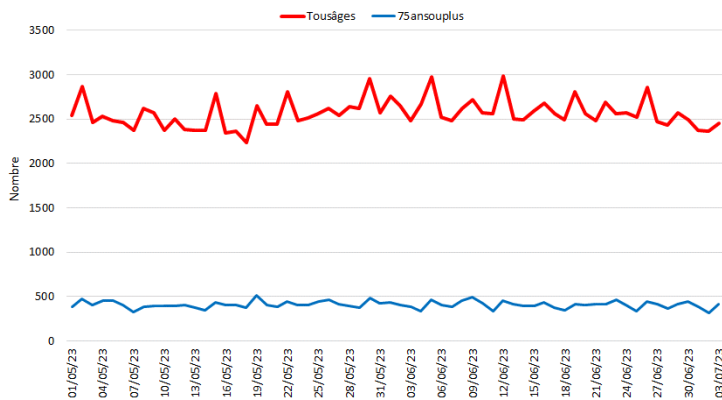


Figure 4 : Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)

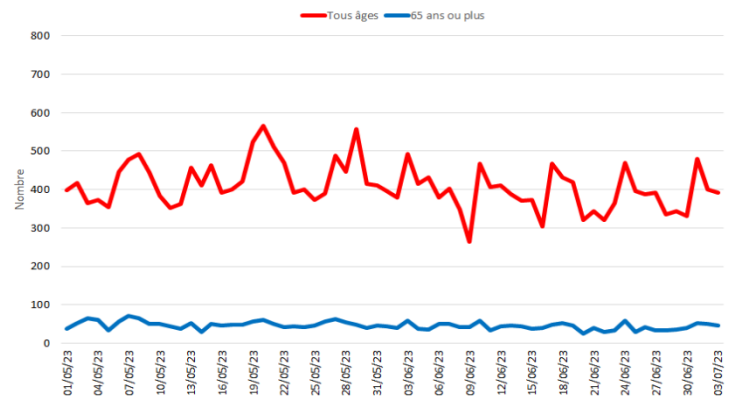


Figure 5 : Nombre de passages par jour aux urgences pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) de Bourgogne-Franche-Comté, depuis 1^{er} mai 2023, tous âges (Source : OSCOUR®)

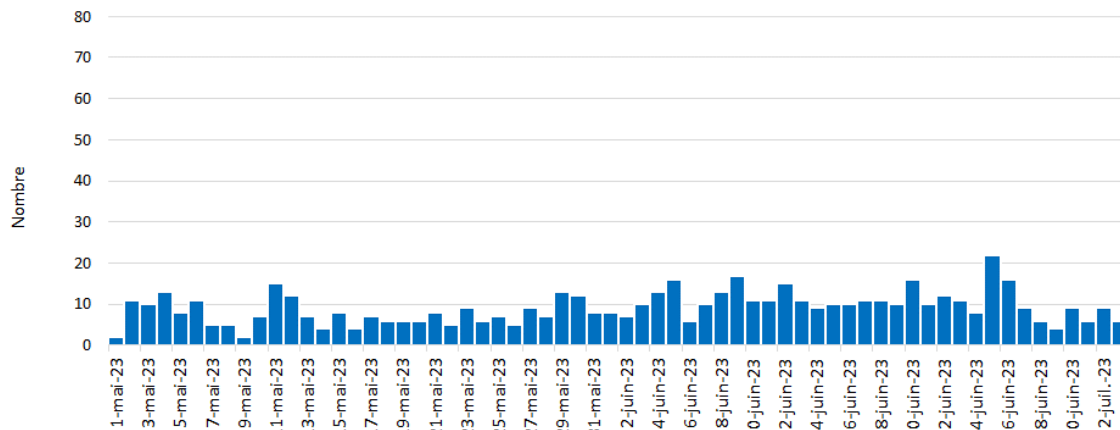
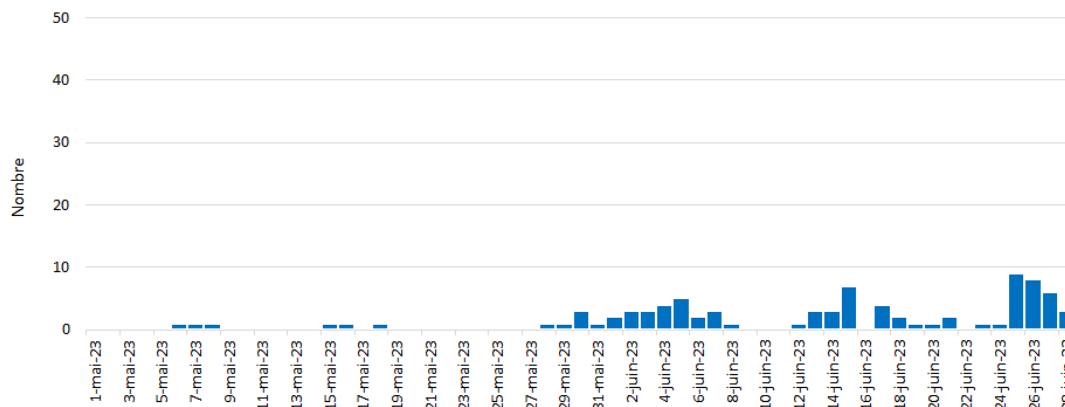


Figure 6 : Nombre d'actes journaliers SOS Médecins pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, et déshydratations) de Bourgogne-Franche-Comté, depuis 1^{er} mai 2023, tous âges (Source : SOS Médecins)



Premiers effets des fortes chaleurs
et les gestes à adopter pour les prévenir

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.

MAUX DE TÊTE CRAMPES NAUSÉES

Protégez-vous

RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Les gestes à adopter en cas de canicule

Pendant les fortes chaleurs Protégez-vous

RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

Évitez l'alcool Mangez en quantité suffisante Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit

Mouillez-vous le corps Donnez et prenez des nouvelles de vos proches Préférez des activités sans efforts

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Outil d'information destiné aux professionnels de santé pour prévenir les risques
sanitaires liés aux fortes chaleurs chez les adultes vulnérables

CANICULE
ADULTES VULNÉRABLES

Repères pour votre pratique

En dehors du grand âge, de nombreuses pathologies et certaines conditions de vie aggravent la vulnérabilité des personnes en période de fortes chaleurs. Les professionnels de santé peuvent en réduire les conséquences sanitaires par une information adaptée à l'état de santé ou aux conditions de vie des patients et par la mise en œuvre de mesures préventives.

Au cours de l'été 2019, 8 617 personnes âgées de 15 à 74 ans ont été prises en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Pour les 15-45 ans, l'hyperthermie est le principal motif de recours aux urgences (64 %) alors que l'hyponatrémie est responsable d'une part croissante des passages aux urgences selon l'âge (7 % pour les 15-44 ans ; 38 % pour les 45-64 ans et 45 % pour les 65-74 ans). La déshydratation représente environ un tiers des passages aux urgences. En période caniculaire, les passages aux urgences pour ces pathologies augmentent fortement, plus particulièrement lorsque l'épisode survient en début d'été.

Quelles sont les personnes vulnérables en période de fortes chaleurs ?

Les personnes ne pouvant transpirer normalement sont à risque de coup de chaleur et celles ne pouvant ajuster à temps leurs apports hydriques et sodés sont à risque de déshydratation en période de fortes chaleurs.

Il s'agit en particulier :

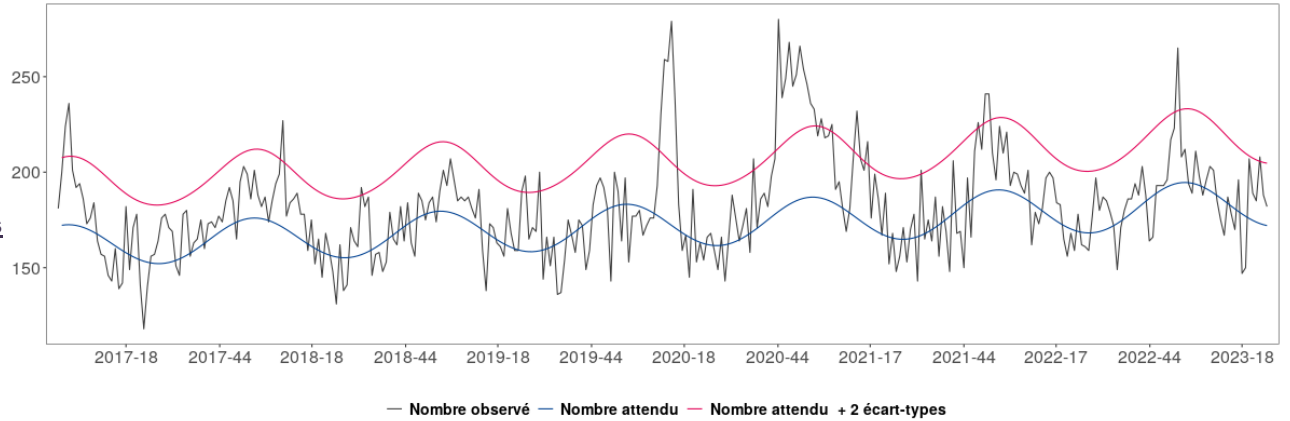
- de personnes présentant une maladie chronique ou un traitement médicamenteux au long cours
- Maladies psychiatriques et syndromes dépressifs : patients traités par neuroleptiques, agonistes sérotoninergiques, antidépresseurs tricycliques ou médicaments altérant la vigilance (benzodiazépines...). Vigilance pour les neuroleptiques et les antidépresseurs, a fortiori en association à un diurétique
- Maladies neurologiques : maladie de Parkinson ; maladie d'Alzheimer et troubles apparentés
- Pathologies cardiovasculaires : surtout les patients traités par diurétiques, inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine, antagonistes des récepteurs de l'angiotensine II et/ou anti-arythmiques
- Pathologies endocriniennes : diabète, hyperthyroïdie, hypercalcémie, insuffisance surrénalienne

| Mortalité toutes causes |

Figure 7 : Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 25-2023 (Source : Insee, au 04/07/2023)

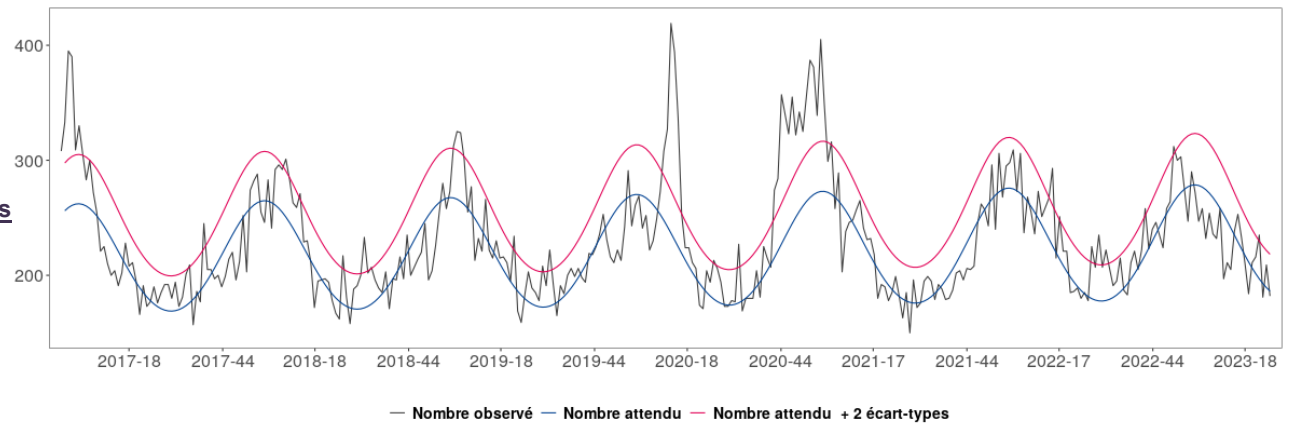
Le nombre de décès des 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale

a. 65 – 84 ans



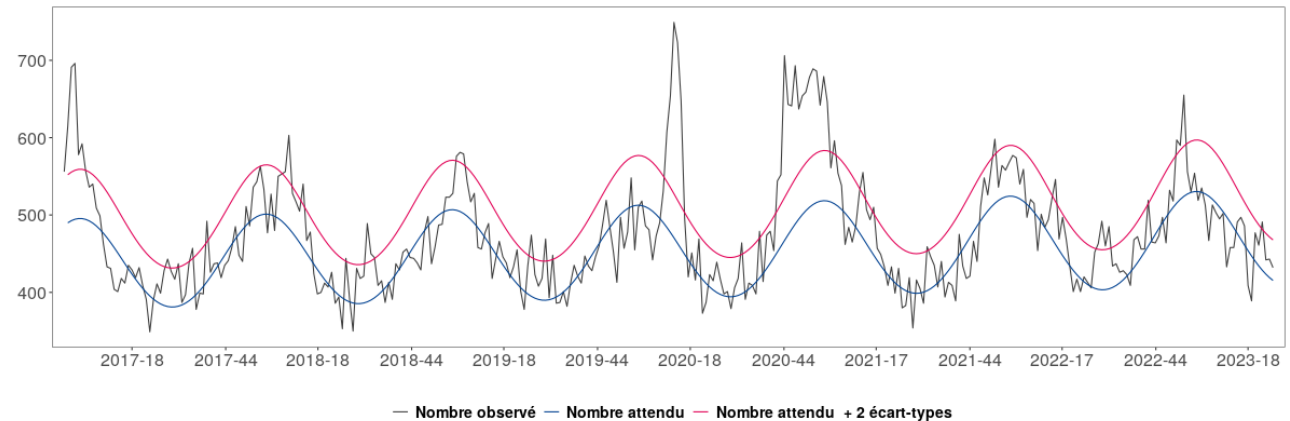
— Nombre observé — Nombre attendu — Nombre attendu + 2 écarts-types

b. 85 ans et plus



— Nombre observé — Nombre attendu — Nombre attendu + 2 écarts-types

c. Tous âges



— Nombre observé — Nombre attendu — Nombre attendu + 2 écarts-types

Commentaires :

Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en semaine 25 en Bourgogne-Franche-Comté.

| Points épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté |

Tous les points épidémiologiques de la région sont disponibles sur le site de Santé publique France à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>



| Coordonnées du Point Focal Régional des alertes sanitaires | pour signaler tout événement présentant un risque de santé publique



Département Alerte et Crise

Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires

Tél : 0 809 404 900

Fax : 03 81 65 58 65

Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

| Remerciements des partenaires locaux |

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau SurSaUD®, ARS siège et délégations territoriales, Samu Centre 15, Laboratoires de virologie de Dijon et de Besançon, Services de réanimation de Bourgogne-Franche-Comté et l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.



Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites du Ministère chargé de la Santé et des Sports :

<http://social-sante.gouv.fr/>

et de l'Organisation mondiale de la Santé :

<http://www.who.int/fr>

Equipe de la Cellule régionale de Santé publique France en Bourgogne Franche-Comté

Coordonnateur
Olivier Retel

Epidémiologistes
Sonia Chêne
François Clinard
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Assistante
Marilène Ciccardini

Renfort COVID-19
Héléna Da Cruz

Internes de santé publique
Camille Gelin
Alice Vabre

Directrice de la publication
Dr Caroline Semaille,
Directrice Générale
de Santé publique France

Rédacteurs
L'équipe de la Cellule régionale

Diffusion
Cellule régionale Bourgogne-Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : cire-bfc@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>